

<http://la-sociale.online/spip.php?article229>

La Gre ce devant la menace imminente d'une amputation territoriale

- Actualité -

Date de mise en ligne : mercredi 28 mars 2018

Copyright © La Sociale - Tous droits réservés

Chers amis, chers camarades franc'ais, nous nous sommes rassemble s ici aujourd'hui pour fe ter les 197 ans de la libe ration de la Nation helle nique de l'empire ottoman. C'est le 25/03/1821 qu'a commence la re volution qui aboutirait quelques anne es plus tard a la formation du petit Etat de la Gre ce moderne, sur les me mes territoires ou pendant de nombreux sie cles e tait et est encore aujourd'hui enracine e la langue et la conscience collective d'une civilisation, d'une e ducation et d'une pratique politique qui s'appelle « la de mocratie ».

Les 450 ans d'esclavage ottoman n'ont pas efface le riche he ritage de l'Antiquite , de Byzance, du Christianisme, qui s'est consolide dans l'E tat-nation Gre ce.

Situe sur le carrefour de l'Orient et de l'Occident, depuis sa libe ration, cet Etat a ve cu de fac'on intense tous les conflits qui ont tourmente le continent europe en. Le petit Etat grec nai t et commence ses premiers jours de vie de ja endette aux Britanniques. A peine quelques anne es plus tard (1833), et apre s l'assassinat du tre s compe tent chef d'E tat Ioannis Capodistria, a la te te de la Gre ce re gne un roi allemand (bavarois).

Premie re Guerre Mondiale, Guerres balkaniques, catastrophe de l'Asie Mineure, la Gre ce acquiert progressivement sa taille territoriale actuelle et est emmene e a entasser tout l'Helle nisme de racine de l'Orient et des zones du Caucase, dans ses confins actuels. Traite de Lausanne (1923). Traite par lequel la Turquie perdait son allure d'empire mais pas ses manie res d'empire. Elle sera a l'origine de plusieurs massacres et ge nocides (dont arme niens, grecs, kurdes).

Je continue.

La re sistance grecque pendant la Deuxie me Guerre Mondiale tr e s grande et tre s dure pour un peuple si peu nombreux qui s'est battu par tous les moyens contre le fascisme et le nazisme. Pourtant le pays ne connaîtra ni la paix ni la prospe rite a la fin de cette guerre. Car il sera encore entraine dans une autre guerre, civile cette fois, orchestre e par les britanniques qui re arment les mains de ex-collabos des nazis, soit disant contre la « menace communiste ».

Sur les cendres de ce drame, l'OTAN viendra poser ses bases en Gre ce dans les anne es 50.

La classe politique locale, servile depuis longtemps vis-a -vis du capital e tranger, perpe tuera la de pendance politique et e conomique du pays et le conduira au de but des anne es 80, a son entre e a la Communaute Economique Europe enne avec des contreparties lourdes, qui me neront quelques anne es plus tard a la de industrialisation ; a la destruction de l'agriculture ; au re tre cissement des services publics (que vous connaissez si bien...).

Au moment de la re unification des deux Allemagnes, la Gre ce est un grand marche pour l'industrie allemande et la classe politique grecque un tre s bon client pour la corruption propage e par les boites allemandes, telle SIEMENS.

Et le lendemain de son entre e a l'euro la dette externe grecque doublera comme par un tour de magie (141 milliards de \$ de 1821 a 2001 ; 300 milliards de \$ de 2002 a 2009) : la mondialisation est la et elle perce aussi les murs du bloc de l'Est.

Dans son voisinage imme diat, la Gre ce a vu de pre s l'e clatement de l'ex-Yougoslavie, la transformation de ce pays, jadis prospe re, en un terrain vague, en un campement de l'OTAN, en le premier terrain d'action des terroristes islamistes sur le territoire du continent europe en ; et la terrible fin : la transformation de l'ex-Yougoslavie en un amas de petits protectorats, principalement de l'Allemagne et des USA, impre gne s par l'influence de spe culateurs « philanthropes », tels G. Soros qui savent moduler le sort des peuples a leur propre convenance.

Entre 1989 et aujourd'hui, un apre s l'autre, tous les pays de l'ex-traite de Warsovie ont rejoint l'OTAN contrairement aux promesses contraires faites a Gorbachev lors de la re -unification de l'Allemagne. Pays Baltes, Ukraine, Bulgarie, Roumanie, Albanie, Kosovo... La Russie en est entoure e et devra e tre bloque e d'une sortie possible en Me diterrane e.

La Gre ce devant la menace imminente d'une amputation territoriale

Les medias principaux internationaux et une partie des publications universitaires (généralement financés par des organismes comme Open Society de Georges Soros) en font l'apologie : On parle de « la menace russe » ; on parle aussi des « minorités opprimées » dont l'Allemagne se porte aujourd'hui garant !

Le Centre Europe pour les Minorités (ECMI) fondé en Allemagne en 1996 (pendant l'éclatement de l'ex-Yougoslavie) a repéré l'existence de 282 ethnies différentes dans notre continent européen. Et les chercheurs de ce Centre proclament, contre tout principe du droit international et de l'ONU, le séparatisme même par la force de tout groupe ethnique qui considère ne pas avoir assez de concessions de la part de l'Etat souverain dont il fait partie.

Chers amis, dans cette liste du ECMI se trouvent aussi les Bourguignons, les Occitans, les

Catalans... et le critère de définition de ces minorités destinées à casser l'unité des Etats souverains n'est autre que celui qui a rempli l'Europe de camps de concentration : le DNA.

Mais, revenons à la Grèce :

qui est aujourd'hui à l'ultime étape de son anéantissement, à la veille d'une amputation territoriale. Alors que les dernières recherches de ses fonds sous-marins montrent des réserves de gaz et de pétrole (ce qui est vrai aussi pour Chypre). Huit ans de mémoranda en application de Traités d'endettement illicites, abusifs, anticonstitutionnels, ont emmené le peuple grec à une paupérisation, à un taux de mortalité, de chômage et de dénuement, jamais connus dans son histoire moderne. Cet affaiblissement est, comme vous le comprenez, très favorable pour les intérêts de la mondialisation heureuse...

Sur une pancarte de protestation, on peut lire : « Nos aéroports sont en mains allemandes ; nos ports en mains chinoises ; nos trains en mains italiennes ; notre eau en mains françaises ; et tout le reste en mains des spéculateurs locaux ». Pourtant, ce peuple humilié et bafoué dans sa fierté et sa civilisation a encore aujourd'hui le courage de sortir dans les rues pour défendre un MOT : pour crier que le terme « Macedoine » appartient à la Grèce car, après lui avoir volé ses droits, son travail, sa production, ses retraites, ses maisons, après avoir poussé ses jeunes diplômés à l'émigration massive, on demande au peuple grec aujourd'hui de signer sa démission culturelle et historique en échangeant le mot « Macedoine » à l'Etat de Skopje, ce fragment de l'ex-Yougoslavie qui s'étend au nord de la frontière grecque et qui de surcroît est limitrophe à la région grecque du même nom.

Et là, j'ai une question à vous poser, camarades français, qu'auriez-vous dit ou fait si demain, de l'autre côté de la frontière franco-allemande, juste à côté de votre Alsace, apparaissait un nouvel Etat, soit disant indépendant, qui cherchait sa reconnaissance, de la part de la France et de la communauté internationale, sous le nom d'Alsace-ouest de rive, Alsace de l'ouest, Nouvelle Alsace, etc. Quelle aurait été la réponse du peuple français là ?

Je tiens à rappeler qu'en juillet 2018 aura lieu la prochaine réunion de l'OTAN et que dans ce cadre là, il y a de la hâte d'y intégrer ce fragment de l'ex-Yougoslavie, une fois la question du nom résolue. Je signale aussi que la Turquie, qui revêt ses rêves de grandeur, développe aujourd'hui une agressivité non seulement vis-à-vis de la Syrie, en violant le Traité de Lausanne pour ses frontières sud en massacrant les kurdes, mais elle soutient aussi tout sorte d'irréductibilisme dans les Balkans, se portant garante de l'Albanie ou de Skopje pour toute sorte de revendications vis-à-vis de la Grèce.

La Turquie, cherchant à rétablir son empire dans la région, procède par ailleurs à des violations et des provocations directes dans la mer Ege et en Thrace. L'otage des 2 soldats grecs à la frontière Nord-est de la Grèce, leur détention illégale et le plan de les juger pour espionnage devant les tribunaux turcs, est scandaleux, comme l'est aussi le silence de la part du régime d'Athènes. Tous ces actes constituent des incidents belliqueux chauds qui peuvent déboucher en confrontation armée ou en amputation territoriale sans guerre au détriment de la Grèce.

Je finis cette intervention, en disant que le morcellement territorial des pays souverains, encourage aujourd'hui par le moteur de l'UE (Allemagne) ne vise qu'a servir les inte re ts d'une petite oligarchie au de triment des peuples.

J'envoie aujourd'hui depuis cette place de la Nation un message au peuple franc'ais et au peuple grec pour l'union, pour la de fense de nos pays souverains et inde pendants, qui est le seul et unique moyen de nous de fendre contre le nivellement ge ne ralise que nos dirigeants nous re servent.

Ÿ¼¹»¹ ± Ä.Ä §. šž ¼.

ÄÄ.½ Ä¹ºµÄžÆžÄ¹ ± ÄÄ.½ »±Äµ¹ ± ÄÉ½ •,½É ½ ÄžÄ ±Ä¹Ä¹žÄ (25. œ±ÄÄ¹ žÄ 2018)

³±Ä.Äž¹ Æ¹ »ž¹ ¹º¹ ÄÄ½±³É½¹ÄÄµ Ä "± »»ž¹,

¼±¶µÄÄ. ¹±¼µµ'É Ä. ¼µÄ± ³¹± ½± ³¹žÄÄ± ÄžÄ¹¼µ Ä± 197 ÇÄž ½²± ±Äµ»µÄµ ÄÉÄ.Ä ÄžÄ •»»½¹ºžÄ •,½žÄÄ ±Äž Äž½ žžÉ¼±½¹ºž ¶Ä³ž.

œ¹± ¼µ Ä± Ä½² ¹¹ ±ÄÄ. ± ÄÇ¹Äµ •.Ä±½± ÄÄ±Ä. ÄžÄ »¹ ³± ÇÄž ½²± ±Ä³ž ÄµÄ±, ± ¹±Äµ »³µ ÄÄ.½ ´.¼¹žÄÄ³¹ ± ÄžÄ ¼¹ºÄžÄ ½²µžµ»»½¹ºžÄ ¹Ä± ÄžÄÄ, Ä± ½É ÄÄ±¹ ´¹± µ´± Æ. ž ÄžÄ µÄ¹ Äž»»žÄ Ä ±¹É ½µÄ. Ä±½, ¹±¹ µ¹ ½²± ±¹ž ¼. ¹±¹ Ä. ¼µÄ±, Ä¹¶É¼µ ½. ¼¹± ³»É ÄÄ±, ¼¹± ÄÄ»»ž¹º. ÄÄ½µ¹ ´.Ä. Äž»¹Ä¹¼žÄ, Ä±¹µ¹ ±Ä ¹±¹ Ä.Ä Äž»¹Ä¹º. Ä ÄÄ±¹º. Ä ³½ÉÄÄ. Ä ¼µ Äž ž ½ž¼± « ´.¼ž¹Ä±Ä¹ ± ».

±Äž »± Ä± 450 ÇÄž ½²± žžÉ¼±½¹º. Ä Äº»±²¹ Ä, . Ä»žÄ Ä¹± ¹»Äž½ž¼¹± Ä.Ä 'ÄÇ±¹ž Ä.Ä±Ä, ÄžÄ 'Ä¶±½Ä¹ žÄ, ÄžÄ §Ä¹ÄÄ¹±½¹Ä¼žÄ, ´µ½ Ç±, ¹±½± »»± ÄÄ½µ Ç¹Ä±½² ½²± ¶žÄ½ ¹±¹ ÄÄ. ½µ± ±»»± ±. ± ½É ÄÄž ÄÄ±ÄÄž 'Äž ¼¹ "Ä Ä. ¹±¹ '½±Äž». Ä, ±Äž Ä. ¼µ Ä± Ä.Ä ±Äµ»µÄµ ÄÉÄ.Ä, . ¼¹ºÄ. ¼µÄµÄ±½±ÄÄ±¹º. •»»± ´± ´ž¹¼± ¶µÄ±¹ Äº.Ä± ±Äž ž »µÄ Ä¹Ä ÄÄ³ºÄžÄ Äµ¹Ä ÄÄ¼ÆµÄž ½ÄÉ½ Ä.Ä µÄÄÉÄ±¹º. Ä .Äµ¹ ÄžÄ ¹±¹ ¾µ¹½± Ä± ÄÄÉ Ä± Ä.Ä ². ¼±Ä±. ´. ¹±Ä±ÇÄµÉ¼µ ½. ÄÄžÄÄ ' ³³»žÄÄ. œž »¹Ä »¹ ³± ÇÄž ½²± ±Ä³ž ÄµÄ±, ¼µÄ± Ä. ²ÄÉ ¼¹º. ¹±¹ ¾µ¹½ž¹ ½.Ä. ´ž»žÆž½² ± ÄžÄ ¹º±½ž Ä±ÄžÄ. ³µ Ä. Ä.Ä ¤É± ½²½. š±Äž '¹ ÄÄÄ¹±, ²Ä¹ ÄºµÄ±¹ ÄÄž Ä.½ ²±Ä¹»µ¹ ± ÄžÄ ²±Ä±Ä¹ºžÄ ÄÄµ ¼¼±ÄžÄ.

" ±³ºž Ä¼¹žÄ ž »µ¼žÄ, '±»¹º½¹ºž¹ ž »µ¼ž¹, œ¹ºÄ±Ä¹±Ä¹º. š±Ä±ÄÄÄžÆ. ... •»»± Ä ±Äž¹Ä± Ä¹³± Ä¹³± Ä. Ä.¼µÄ¹½. µ´±Æ¹º. Ä.Ä ´¹± ÄÄ±Ä. ¹±¹ ÄÄž¹²± ¶µ¹, ÄÄ.½ ÄµÄ¹žÄ¹Ä¹¼µ ½. Ä.Ä ±ÄÄ. µÄ¹ºÄ± Äµ¹±, Äµ ´¹±žÇ¹º± ¹Ä ¼¼±Ä±, ž »ž½ Äž½ ¾µÄ¹¶É¼µ ½žž »»½¹Ä¼ž Ä.Ä '½±Äž». Ä, ÄžÄ ž ½ÄžÄ ¹±¹ ÄžÄ š±Äº± ÄžÄ. 1923, £Ä½. ¹. »É¶± ½.Ä. £Ä¼ÆÉ½² ± ²± Ä. Ä.Ä žÄž¹ ±Ä. ¤žÄÄ¹ ± µ Ç±½µ Ä.½ ±ÄÄž¹ºÄ±ÄžÄ¹º. Ä.Ä µ ¹Ä±Ä. ž Ç¹ ž ¼ÉÄ ¹±¹ ÄžÄÄ ±ÄÄž¹ºÄ±ÄžÄ¹ºžÄ Ä Ä.Ä ÄÄž ÄžÄÄ... Ÿ »ž½ Äž½ 20ž ±¹É ½²±, ± ¾µ¹½ž¹ºžÄž½. Äµ¹ Äž»»žÄ Ä »±žÄ Ä, µº ÄÉ½ žÄž¹ É½ 'Ä¼µ ½²žÄÄ, •»»½µÄ, šžÄ Ä 'žÄÄ...

ÄžÇÉÄÉ.

— µ»»½¹º. ±½Ä¹ ÄÄ±Ä. ÄÄž½ " . . . Ä±½ ÄµÄ± ÄÄ± ±¹º Äº.Äž Ä±Ä. ³¹± µ ½²± Äž Äž ¼¹ºÄž ¹±¹ ÇÉÄ Ä.¼±½Ä¹ºž žÄ»¹Ä¼ž »±ž ž žÄž¹ žÄ µ 'ÉÄµ ¼± Ç. ¼µ ž »± Ä± ¼µ Ä± µ½± ½Ä¹± ÄÄž½ Æ±Ä¹Ä¼ž ¹±¹ Äž½ ½²±¶¹Ä¼ž. š¹ ž ¼ÉÄ, ÇÉ Ä± ´µ½, ± ³½É Ä¹¶µ žÄ Äµ µ¹Ä. ½. žÄ Äµ µÄ¼± Äµ¹ ± ¼µÄ± Äž Äµ »žÄ ¹±¹ ±ÄÄžÄ ÄžÄ Äž»µ ¼žÄ. 'ÆžÄ, ± ÄµÄ½ž Ä±½ Äµ ½µ ± ±¹¼±ÄžÇÄÄ¹ ±, µ¼ÆÄ »¹±, ±ÄÄ. Ä. ÆžÄ±, µ½žÄÇ.ÄÄÄÉ¼µ ½. ±Äž ÄžÄÄ « ÄÄ¼¼± ÇžÄÄ » ' ³³»žÄÄ ÄžÄ µÄ±½ž Ä»¹Ä±½ Äž Çµ Ä¹ ÄÉ½ ÄÄ½µÄ³±ÄÉ ½ ÄÉ½ ½²±¶¹ ¼µ ´¹º±ž»ž¹ž»ž¹ ± Äž½ ¹¹ ½.Ä½ž Ä.Ä « ¹Ä¼¼žÄ½¹ÄÄ¹º. Ä ±Äµ¹». Ä ».

± ½É ÄÄ¹Ä ÄÄ± ÇÄµÄ ±ÄÄžÄ ÄžÄ 'Ä± ¼±ÄžÄ ¹±¹ ÄžÄ µ,½¹ºžÄ ´¹Ç±Ä¼žÄ, ± µ³º±Ä±ÄÄ. Äµ¹ Ä¹Ä ²± Äµ¹Ä ÄžÄ Äž •¤Ÿ ÄÄ.½ •»»± ± Ä.Ä ´µºµÄ¹ ±Ä ÄžÄ 50.

— µ½Äž Ä¹± Äž»¹Ä¹º. Ä± ¾, ¼ž½² ¼ÉÄ ´žÄ¹ »ž³. ¹±¹ ÄÄž ´žÄ». ÄÄ± ¾µ ½²± ÄÄ¼Æµ Äž½Ä±, ± ´¹±É½¹ Äµ¹, ÄÄž Äµ Ä±Ä¹± ÄžÄ ÇÄž ½žÄ, Ä.½ Äž»¹Ä¹º. ¹±¹ ž¹ºž½ž¼¹º. µ¾± ÄÄ.Ä. Ä.Ä ÇÉ Ä±Ä ¹±¹ ± Ä.½ ž´.³. Äµ¹, ÄÄ.½ ±ÄÇ. Ä.Ä ´µºµÄ¹ ±Ä ÄžÄ 80, ÄÄ.½ µ¹ Äžž Ä.Ä ÄÄ.½ •Ÿš, ¼µ Ä± ²±Ä¹± ±½Ä±»»± ¾¼±Ä± ÄžÄ ¹¹ µÄµ¹ Ä, Æ¹ »ž¹ ³± »»ž¹, ±½² ¹±¹ Äµ ± »»¹ ¼±¹º±, ³½ÉÄ¹ ¶µÄ±¹ ¹±± : ÇÄµ¹± ÄÄ.¹±½ »¹ ³± ¼ž ½ž ÇÄž ½²± ³¹± ½²± µ Äµ¹. Ä». Ä.Ä ±Äž²¹ž¼.Ç± ½²Ä. . ¹±Ä±¹º. Ä.Ä ±ÄžÄ¹º. Ä Ä±Ä±³É. Ä Äµ, ± ½²±Äž, . ÄÄÄÄ¹ ¹ºÉÄ. ÄÉ½ ž¹É½´. ÄžÄµ ¹º½É½¹ºÉ ½ Ä±ÄžÇÉ ½.

α·½ μÀζÇ· Æ·À μÀ±½μ ½ÉÆ·À ÄÉ½ 'À ζ "μÁ¼±½É½ (1989), · »»± Æ · Ä±½ · '¼¹ ± ±³ζÀ± ³μ¼± Æ · ±Àζ
³μÁ¼±½¹⁰± ÄÀζ¹ ζ ½Ä± ±¹ · μ»»·½¹⁰. Àζ »¹Ä¹⁰. Ä± ¾, μ¾±¹ÁμÄ¹⁰ζ Æ Àμ»± Æ·À ³¹± Æ·½ ± ±, μ μ¹ 'ζÄÄ '¹±Æ,ζÄ±
⁰±¹ Ä± ¼Ä±¾¹ Ä¹± ÀζÄ ¼ζ¹ Ä±¶±½ ζ¹ ³μÁ¼±½¹⁰μ Æ μÄ±¹Áμ¹ μÄ Ä±½ Æ·½ SIEMENS... š±¹ Æ·½ μÄζ¼μ ½· Æ·À
μ¹Äζ 'ζÄ Æ·À ÇÉ Á±Ä ÄÄζ μÄÄÉ , ÉÄ '¹± ¼±³¹ ±Ä, Äζ μ¾ÉÄμÄ¹⁰ζ Æ·À ÇÁμ ζÄ '¹Ä»±Ä¹± ÄÄ·⁰μ ! μÄ½É½ ½Ä±Ä
±Äζ 141 '¹Ä 'ζ»»± Á¹± (ÇÁμ ζÄ ±Äζ Äζ 1821 ÉÄ Äζ 2001) ÄÄ± 300 '¹Ä (±Äζ Äζ 2002 ÉÄ Äζ 2009) Äμ ¼ζ »¹Ä 7
ÇÄζ ½¹± ! — « Ä±³⁰ζÄ¼ζ¹ζÄζ¹ ·Ä· » μ¹ Çμ ÆÄ± Äμ¹ ! š±¹ '¹±Äμ Ä±Äμ ¼± »¹ÄÄ±, ÇÉÁ¹ Ä μ¼Äζ '¹±, ±¹ Ä± Äμ¹ Ç·
ÄζÄ ÄÄÉ ·½ ±½±Äζ»¹⁰ζÄ ¼Ä»ζ⁰.

ÉÄ·½ ±¹½¹⁰. ³μ¹Äζ½¹± Æ·À, · »»± ± μ¹ 'μ Ä·½ '¹± »ÄÄ· Æ·À '¹ζÄ³⁰ζÄ»±²¹ ±Ä, Æ·½ ¼μÄ±ÄÄζÄ· Æ·À ± »»ζÄμ
Ä»ζÄ Ä¹±Ä ⁰¹ ±½μÄÄÄ³¼μ ½·Ä ±ÄÄ· Ä ÇÉ Á±Ä, Äμ μ ½± ÄÄÄ±Äζ Äμ'ζ ÄζÄ ·«ÿ, ÄÄζ ÄÄÉ Äζ μÄÄÉÄ±¹ ±¹
μ ±ÆζÄ ζ ÄζÄ 'ÄζÄ Ä±½ ±½μ½ζ Ç»·Äζ¹ ¾μ½ζζ ÆμÄÄζ¹ '¹Ä»±¼¹ÄÄμ Ä ÄÄζ¼ζ⁰Ä± ÄμÄ... ·¹ '±¼μ Ä ÄÄμÄ± ±¹
Äζ ÄÄζ¼μÄζ Äμ »ζÄ : Ä·½ ¼μÄ±ÄÄζÄ· Æ·À ÄÄÉ ·½ '¹ζÄ³⁰ζÄ»±²¹ ±Ä, Äμ μ ½± ÄÉÄζ ÄÄ½ÄÄ· ¼¹±,
ÄÄζÄμ⁰ÄζÄ± Ä± ⁰ÄÄ¹ ÉÄ Æ·À "μÁ¼±½¹ ±Ä ⁰±¹ ÄÉ½ — ' , ±, ¹± ÄζÄ¹Ä¼μ ½± ±Äζ Ä·½ μÄ¹ÄÄζ · ±Ä¹
Ä¶ζ³±'ζ ÄÉ½, ³μ¼± ÄÉ½ « Æ¹»±½,ÄÉÄ¹ ± », ζ ÄÉÄ ζ ¶¶ÉÄÄ¶ Éζ ÄζÄ ÄζÄ ¾μ Äμ¹ ±± ± ½± ÆÄ¹± Ç½μ¹ Äζ½
⁰ζ Ä¼Äζ ÄÄ± '¹⁰± ÄζÄ ¼μ ÄÄ±...

'Äζ Äζ 1989 ¼μ ÇÁ¹ Ä· ¼μÄ±, ¼¹ ± ¼μÄ± Ä·½ ± »», ζ¹ ÇÉ ÁμÄ ÄζÄ ÄÄÉ ·½ ÉÄ¼ÆÉ½ ζÄ Æ·À '±ÄÄζ²¹ ±Ä
μ¹Ä· »· ±½ ÄÄζ ·«ÿ, ±½Ä¹ , μÄ± ¼μ Ä¹Ä ÄÄζÄÇμ Äμ¹Ä ÄζÄ μ¹ Çμ 'É Äμ¹ · ¼μÄ¹⁰. ÄÄζ½ '⁰ζÄ¼Ä±ÄÄÉ Æ·Ä·
ÄÄ¹³¼. ÄÄ½μ ½ÉÆ·Ä ÄÉ½ "μÁ¼±½É½ ½·. '±»¹⁰μ Ä ÇÉ ÁμÄ, ÝÄ⁰Ä±½¹ ±, 'ζÄ»³±Ä¹ ±, »²±½¹ ±, šζ Äζ²ζ... —
jÉÄÄ¹ ± ÄÄμ Äμ¹ ½± ÄμÄ¹⁰Ä⁰É, μ¹, ½± ¼·½ μ Çμ¹ ±¹¼¹ ± 'Ä½±Äζ Ä·Ä± μ¾ζζ 'ζÄ ÄÄ· çμÄζ ³μ¹ζ.
±± ⁰Ä Á¹± 'μ, ½· ¼μ Ä± ¼±¶¹⁰. Ä Ä±Ä±Ä»± ±½·Ä·Ä ⁰±¹ ¼μ³± »ζ ¼μ ÄζÄ Ä±½μÄ¹ÄÄ·¼¹±É½ ½ ¼μ»μÄÉ½
(³μ½¹½¹ζ 'ÉÄ± ÇÁ·¼±Äζ 'Ä·¼μ ½É½ ±Äζ ⁰μ ½ÄÄ± ζ ÄÉÄ Äζ Open Society ÄζÄ Éζ ÄζÄ) ⁰±Ä±Ä⁰μÄ± ¶ÄÄ½ Äζ
±½±³⁰±¹ ζ , μÉÄ¹Ä¹⁰ζ ÄÄζ ±, Äζ. šζÄ²μ½Ä¹± ¶ÄÄ½ μ ÄÄ¹ ÄÄ½μÇÉ Ä Äζ ÄÄζ ²»·¼± Ä·Ä « ÄÉÄÄ¹⁰. Ä
±Äμ¹»· Ä », ⁰±¹ Äζ ± »»ζÄ·Ä « ⁰±Ä±Ä¹ μÄ·Ä ÄÉ½ ¼μ¹ζ¹½ζÄ· ÄÉ½ » ÄÉ½ ζÄζ¹ É½ Ä· ¼μÄ± · "μÁ¼±½¹ ± μ Çμ¹
±ÄÄζ±½±⁰ÄÄ·Ç, μ¹ ÄÄζÄÄ± Ä·Ä !

αζ « ·ÄÄÉÄ¹ ±¹ ζ šμ ½ÄÄζ ³¹± Ä± ¶·Ä· ¼±Ä± ÄÉ½ çμ¹ζ½ζÄ· ÄÉ½ » (ECMI) '¹ÄÄ, μ ½ ÄÄ· "μÁ¼±½¹ ± Äζ 1996
(ζ »ÉÄ ÄÄÇ±¹ ÉÄ ⁰±Ä± Äζ½ Äζ »¼ζÄ Ä·Ä '¹ζÄ³⁰ζÄ»±²¹ ±Ä) μ Çμ¹ · · '¹±³¹É Äμ¹ Ä·½ Ä Ä±Ä¾· 282
'¹±ÆζÄμÄ¹⁰É½ ½ μ, ½ζÄ¹⁰É½ ζ ¼± 'É½ ÄÄ·½ μÄÄÉÄ±¹ ±¹. · Äμ¹Äζ ¼±Ä ! š±¹ ζ¹ μÄμÄ½·Äμ Ä ÄζÄ ⁰μ ½ÄÄζÄ
±ÄÄζÄ '¹±⁰ÄÄ· ÄÄζÄ½, μ½± ½Ä¹± Äμ ± ±, μ ±ÄÇ· ÄζÄ 'μ, ½ζÄÄ Ä¹⁰±¹ ζÄ ⁰±¹ ÄζÄ Ý—, Äζ½ '¹Ç±Ä¼ζ ±⁰ζ ¼±
⁰±¹ ¼μ Ä· ²¹ ±, ⁰±, μ μ, ½ζÄ¹⁰. Ä ζ¼± ±Ä ÄζÄ , μÉÄμ¹ ζ Ä¹ 'μ½ μ Çμ¹ »± ²μ¹ ±Ä⁰μÄμ Ä Ä±Ä±ÇÉÄ· Äμ¹Ä ±Äζ Äζ
μ, ½¹⁰ζ ⁰Ä± ÄζÄ ÄÄζ ζÄζ¹ ζ ±½· ⁰μ¹. · ÄÄ¹, Æ¹ »ζ¹ ³± »»ζ¹, ¼±, μÄμ ζ Ä¹ Äμ ±ÄÄ· Ä·½ ¼±⁰Ä± »¹ ÄÄ± ÄζÄ ECMI
²Ä¹ Ä⁰ζ½Ä±¹ ±¹ ζ¹ Ä±ÄÄ¹É ÄμÄ Ä±Ä ζ¹ 'ζÄÄ³ζÄ½¹ζ¹, ζ¹ Ý¾¹Ä±½¹ζ¹, ζ¹ »Ä±Äζ¹ ζ ÄÉÄ μ¾± »»ζÄ ⁰±¹ ζ¹
š±Ä±»±½¹ζ¹ ÄζÄ ±⁰ζ»ζÄ, Ä±½ Äζ½ μ½¹μ½¹μ¼μ ½ζÄ 'Äζ ¼ζ ÄζÄ ¾μÄ·⁰É¼ÄÄ ... ⁰±¹ Äζ ⁰Ä¹Ä· Ä¹ζ
ÄÄζÄ¹ζÄ¹Ä¼ÄÄ ±ÄÄÉ½ ÄÉ½ μ, ½ζÄ¹⁰É½ ζ ¼± 'É½ 'μ½ μ¹ ½±¹ ± »»ζÄζ μ⁰μ¹ ½ζÄ ÄζÄ ³μ ¼¹Äμ Ä±
ÄÄÄ±Äζ Äμ ± ÄÄ³⁰μ ½ÄÄÉÄ·Ä ÄζÄ 3ζÄ j± ¹Ç : Äζ DNA.

'»»± ±Ä μÄ±½μ »ζÄ¼μ ÄÄ·½ »»»± ±, · Äζ¹ ± Ä· ¼μÄ± ²Ä¹ Ä⁰μÄ±¹ ÄÄζ Äμ»μÄÄ±¹ ζ Ä⁰±»ζÄ± Ä¹ ÄζÄ
±Æ±½¹Ä¼ÄÄ Ä·Ä, ÄÄ¹Ä Ä±Ä±¼ζ½μ Ä μ±Æ¹⁰ζÄ ±⁰ÄÉÄ·Ä¹±Ä¼ÄÄ, ⁰¹ μ½É ζ¹ Äμ»μÄÄ±¹ μÄ μ ÄμÄ½μÄ ÄζÄ
ÄÄζ, ±± ÄÄ¹ÄÄ ÄÄμ ± ÆζÄÄ Ä·Ä 'μ¹ Ç½ζÄ½ ÄμÄ± ÄÄ¹μÄ ÄζÄÄ Ä·ÄμÄ ³⁰± ¶¹ ⁰±¹ ÄμÄÄμ »±¹ζ... (⁰± Ä¹ ÄζÄ
μÄ¹ Ä·Ä ±»·, μÄ μ¹ ³¹± Ä·½ šÄ ÄÄζ). Ý⁰ÄÉ ÇÄζ ½¹± ¼¹½·¼ζ ½¹±, Äμ μÆ±Ä¼ζ³. Ä±Ä± ½ζ¼É½, ⁰±Ä±ÇÄ·ÄÄ¹⁰É½
⁰±¹ ±½Ä¹ÄÄ½Ä±³¼±Ä¹⁰É½ ½ ±½μ¹±⁰É½ ½ ÄÄ¼²± ÄμÉ½ ¼μ "α, ·š± ⁰±¹ ··, μ ÆμÄ±½ Äζ½ μ»»·½¹⁰ζ »±ζ Äμ ¼¹±
Äμ Äζ¹± μ¾±, »¹ ÉÄ·, Äμ μ ½± Äμ Äζ¹ζ ±Ä¹, ¼ζ , ±½± ÄÉ½, ±½μÄ³¹ ±Ä, ⁰±¹ ±Æ±¹ ÄμÄ·Ä Ä·Ä ÄμÄ¹ÄÄÄ¹ ±Ä ÄζÄ
ÄζÄ 'μ½ μ¹ Çμ ³¹ÉÄ¹ Äμ¹ ÄζÄμ ÄÄ· ÄÄ ³ÇÄζ½· ¹ÄÄζÄ¹ ± ÄζÄ. 'ÄÄ· Ä· ⁰±Ä± ÄÄÉÄ·, ζ ÄÉÄ ⁰±Ä±»±²¹ ½μÄμ,
²ζ»μÄ μ¹ Äζ»Ä ⁰±± Ä± ÄÄ¼Æμ Äζ½Ä± Ä·Ä « Ä±³⁰ζÄ¼¹ζÄζ¹ ·Ä·Ä » ⁰±¹ ÄÉ½ Ä±Ä±⁰±· ¼μ½É½ ½ Ä·Ä...

• ½± Ä±½É '¹±¼±ÄÄÄÄ¹ ±Ä ³Ä± Æμ¹ : « ±± ±μÄζ 'Äζ ¼¹± ¼±Ä μ¹ ½±¹ ³μÁ¼±½¹⁰± , Ä± »¼± ½¹± ¼±Ä ⁰¹½μ ¶¹⁰±,
Ä± ÄÄ±¹ ½± ¼±Ä ¹Ä±»¹⁰± , Äζ ½μÄζ ¼±Ä ³±»»¹⁰ζ ⁰±¹ ζ »± Ä± ÄÄζ »ζ¹Ä± ÄÄ± Çμ Ä¹± ½Äζ Ä¹É½ ⁰μÄ 'ζÄ⁰ζ ÄÉ½
»· ±Äζ »± ±ÄÄ± , Ä±Äζ »· Ä·½ Ä±Äμ¹ ½ÉÆ·, Ä±Äζ »± Ä± ÇÄÄÄ· ¼±Ä± ÄζÄ μ Çμ¹ 'μÇ, μ¹ ÄÄ· ÄμÄ¹Æ± ½μ¹± ÄζÄ,
ÄÄ·½ ÄÄμ Ä· ÄζÄ ⁰±¹ ÄÄζ½ Äζ»¹Ä¹Ä¼Ä ÄζÄ, ±ÄÄζ Ä ζ »±ζ Ä μ Çμ¹ ±⁰ζ ¼± ⁰ζÄÄ± ³¹ζ ⁰±¹ ²³±¹ ½μ¹ ÄÄζÄÄ
'Äζ ¼ζÄÄ ³¹± ½± ÄÄμÄ±ÄÄ¹ Äμ¹ ¼¹ ± »ž— : ³¹± ½± ÆÉ½± ¾μ¹ ζ Ä¹ ζ ÄζÄ ç±⁰μ'ζ½¹ ± ±½· ⁰μ¹ ÄÄζ '¹⁰ζ ÄζÄ

μ»·½¹⁰ζ Äζ»¹Ä¹Ä¹¼ζ . 'ÆζÄ ¼±Ä⁰»μ È±½μ Ä±^{10±1}É ¼±Ä±, Ä. 'ζÄ»μ¹± , Ä·½ Ä±Ä±³É³. , Ä± ÄÄ¹ Ä¹±, Ä¹Ä ÄÄ½Ä± ¾μ¹Ä^{0±1} ÄζÄÄ ¼¹Ä. ζÄ Ä ¼±Ä, ±ÆζÄ ÄÄÄÉ ¾±½μ ÄζÄÄ ÄÄÄÄ^{±3}¼μ ζÄÄ ½μ ζÄÄ ¼±Ä ÄÄ·½ ¾μ½ÄÄ± , Ä. ¼μÄ± ¶·ÄζÄ ½ ±Äζ ¼±Ä, Äζ½ μ»·½¹⁰ζ »±ζ , ½± ÄÄ½±¹¹½μ ÄζÄ¼μ ÄÄ·½ ζÄ¹ÄÄ¹⁰. Äζ»¹Ä¹¼¹⁰.^{0±1} 1ÄÄζ Ä¹⁰. ¼±Ä ±Äζ³Ä ¼½ÉÄ·, Ä±Ä±¹ 'ζ½Ä±Ä Ä·½ »μ ¾· œ±⁰μ'ζ½¹ ± ÄÄÄÄ Ä⁰Ä¹±½ζÄ Ä, ÄÄζ⁰ζ¼¼± Ä¹ μ⁰μ¹ ½ζ Ä·Ä ÄÄÉ ·½ "½Ä³⁰ζÄ»±²¹ ±Ä ÄζÄ μ⁰Äμ¹ ½μÄ±²ζÄμ¹ ÉÄ ÄÉ½ μ»·½¹⁰É ½ ÄÄ½ζ ÄÉ½ 'Ä»± ±⁰Ä¹²É Ä ÄÄ·½ μ»·½¹⁰. μÄ±ÄÇ¹ ± ¼μ Äζ¹ '½ζ ζ ½ζ¼±.

š¹ μ'É , μ ÇÉ ¼±± μÄÉ Ä·Ä·³¹± Ä±Ä, Ä¹ »ζ¹ ^{0±1} ÄÄ½±³É½¹ÄÄμ Ä^{3±} »»ζ¹, Ä¹ ± »μ^{3±}Äμ · Ä¹ ±^{0±} ½±Äμ μÄμ¹ Ä ±½ ±Ä Ä¹ζ, ÄÄ·½ ¾μÄ¼±½¹⁰. Ä»μÄÄ± ÄÉ½^{3±}»»ζ¾μ¼± ½¹⁰É ½ ÄÄ½ζ ÄÉ½, ±⁰Ä¹²É Ä¹ Ä»± ÄÄ·½¹⁰. Ä±Ä 'ÄÄÄ¹ ±, μ¼Æ±½¹¶ÄÄ½ μ ½± ½μ ζ⁰Ä± ÄζÄ^{0±1} ¶·ÄζÄ Äμ ½±ζ ζ½ζ¼±ÄÄμ¹ ⁰¹ ±ÄÄζ 'ÄÄÄ¹ ± · ¼μ ^{0±} Äζ¹± ÄÄ ½ζ·μÄ. ζ½ζ¼±Ä¹ ± ÄζÄ ½± ÄμÄ¹μ Çμ¹ Äζ½ ζ Äζ 'ÄÄÄ¹ ± ("ÄÄ¹⁰. · μ± ± 'ÄÄÄ¹ ±); ⁰¹ ± μ »μ³μ³¹± ±ÄÄζ ζ ¾±»¹⁰ζ Ä »±ζ Ä ; ^{0±1} Ä¹ Ä⁰μ Èμ¹Ä ± μ ^{0±½}μ³¹± Äζ ¼μ »»ζ½ ;

'½±¼μ ½É½Ä±Ä Ä·½ ±Ä± ½Ä·Ä· Ä±Ä Äμ ±ÄÄζ Äζ μÄÉ Ä·¼±, ÄÄμ½·Ä¼¹ ¶É ζ Ä¹ Äζ ™ÄÄ »¹ζ ÄζÄ 2018, ± »± 2μ¹ ÇÉ Ä± · μÄζ ¼μ½· ÄÄ½± ½Ä·Ä· ÄζÄ ·±ÿ^{0±}Ä± Ä·½ ζÄζ¹ ± μÄμ¹ ¾μ¹ Äζ ÄÇμ '½ζ μ ½Ä±¾·Ä ÄÉ½ É⁰Ä¹ É½ ÄÄ· ÄÄ¼¼±Ç¹ ± ±ÄÄ·, ÄÄζ Äζ½ ζ Äζ ζ Ä¹ Äζ⁰ÄÄ¹ '½ζ ±ÄÄζ ± μ Çμ¹ Ä¹± μ ½±ζ ζ ½ζ¼± ±½±³¹ÉÄ¹Ä¼μ ½ζ erga omnis, '·»±' ^{0±1} ±Äζ Ä·½ »»± ±. ±ζ½¹ ¶É μÄ¹ Ä·Ä ζ Ä¹ · ±ÄÄÄ⁰¹ ±, ÄζÄ ¾±½±¶μ¹ Äζ ±ÄÄζ⁰Ä±ÄζÄ¹⁰ζ Ä·Ä ζ ½μ¹Äζ, 'μ¹ Ç½μ¹ Ä· ¼μÄ± ¼μ^{3±} · μÄ¹ μÄ¹⁰ζ Ä·Ä± ζ Ç¹ ¼ζ ½ζ ÄÄÄÄ Ä± ½ζ Ä¹± ÄÄ ½ζÄ± Ä·Ä Ä±Ä±²¹± ¶Ä½Ä±Ä Ä·½ ÉÄ½³. ⁰. Ä·Ä »É¶± ½·Ä ÄÄÄÄ Ä· ÄÄÄ¹ ±, ^{0±}Ä±⁰ÄμÄÄÄ³É ½Ä±Ä^{0±1} Ä± »¹ ÄζÄÄ šζÄ Ä'ÄÄ, ±»± ÄÄζ± »Äμ¹ ^{0±1} ^{0±} μ ±»ÄÄÄÄÄ¹¼ζ ÄζÄ μ¼Æ±½¹ ¶μÄ± ÄÄ± ±^{0±} ½± μ½±½Ä¹ ζ½ Ä·Ä »»± 'ζÄ : ÄÄ·Ä¹ ¶μ¹ ÄζÄÄ É⁰Ä¹±½ζÄ Ä^{0±1} ÄζÄÄ »^{2±}½ζÄ Ä ÄÄÄÄ Ä¹ζ ±Ç±»¹ ½ÉÄμÄ¹ μ⁰Ä¹⁰. Äμ¹Ä ÄζÄÄ. ±Ä±²¹± ¶Ä½Ä±Ä Ä·½ ÉÄ½³. ⁰. »É¶± ½·Ä ^{0±1} ÄÄÄÄ Ä± ÄÄ¹⁰±, ÄÄζÇÉÄμ¹, μ'É ^{0±1} ^{0±} Äζ¹ÄÄ ¼· ½μÄ, Äμ Ä±Ä±²¹± Äμ¹Ä ÄζÄ μ½±μ Ä¹Ä^{0±1} ±»± ÄÄ¹Ä ÇÉ ÄζÄ ('^{13±1} ζ) ±»± ^{0±1} ÄÄ·Ä±⁰. — ζ¼·Ä¹ ± ÄÉ½ 'Ä ζ μ»·½É½ ÄÄÄÄÄ¹ÉÄ¹⁰É ½ ÄÄ± 2ζÄμ¹ζ±½Äζ»^{10±} ¼±Ä ÄÄ ½ζÄ±, ζ¹ ^{0±}Ä·¾Ä¹ μÄ³¹± ^{0±}ÄÄÄÄ⁰Ä¹ ± ^{0±1} · ÄÄÄÄμÇ· Ä μ⁰Ä¹ ^{0±}Ä· ÄζÄÄ ±Äζ ÄζÄÄ⁰¹⁰±^{10±}ÄÄ· Ä¹± μ¹ ½±¹ Ä^{0±½}±»É 'μ¹Ä ÄÄζ⁰». Äμ¹Ä, μÄ¼± μÄ¹Äζ 'μ¹± ÄζÄ ζ^{·3}Ä ½ Äμ Äζ »μ¼ζ · Äμ μ,½¹⁰ζ ±⁰ÄÉÄ·Ä¹±Ä¼ζ ÇÉÄ¹ Ä Äζ »μ¼ζ μ¹Ä^{2±} ÄζÄ Ä·Ä ÇÉ Ä±Ä ¼±Ä.

±μ»μ¹É ½É ±ÄÄ· Ä·½ ζ¼¹»¹ ± ¼ζÄ »μ³ζ½Ä±Ä ζ Ä¹ ζ μ'±Æ¹⁰ζ Ä Äμ¼±Ç¹Ä¼ζ Ä ÄÉ½⁰ÄÄ¹ ±ÄÇÉ½⁰Ä±ÄÉ ½, ÄζÄ μ½±ÄÄÄ ½μ¹ Ä· ¼μÄ± · ¾μÄ¼±½ζ⁰ÄÄÄÄ ¼μ½· ··, 'μ½ ÄÄζÇμÄ μ¹ Ä±Ä± ÄÄ·½ μ¾ÄÄ·Äμ Ä·Ä· ÄÉ½ ÄÄμ½É ½ ÄÄ¼ÆμÄζ ½ÄÉ½ ¼¹±Ä ¼¹⁰Ä· Ä ± ÄÄ±Ä ζ»^{13±}ÄÇÉ ½ μ¹Ä^{2±} ÄζÄ Ä·Ä ¼μ^{3±} »·Ä Ä»μ¹ζÈ·Æ¹ ±Ä ÄÉ½ »±É ½.

'Äζ Ä·½ »±Äμ¹ ± ÄÉ½⁰·½É ½, ÄÄμ »½É Ä· ¼μÄ± ¼Ä ½·¼± Äμ "± »»ζÄÄ⁰¹ »»·½μÄ³¹± μ½ζ Ä·Ä± ÄÄζ⁰μ¹¼μ ½ζÄ ½± ±¼Ä½ζ,ζÄ ¼μ ÄÉ½ Ä±ÄÄ¹ 'É½ ¼±Ä, Ä·Ä μ,½¹⁰. Ä⁰ÄÄ¹±ÄÇ¹ ±Ä^{0±1} Ä·Ä ±½μ¾±ÄÄ·Ä¹ ±Ä ¼±Ä. 'ÄÄζ Ä μ¹ ½±¹ ζ ¼ζ ½ζÄ ÄÄÄ ÄζÄ ½±³»¹ÄÉ ÄζÄ¼μ Ä·½ ¾μ¹⁰. 1ÄζÄμ 'ÉÄ· ÄζÄ ¼±Ä μÄ¹ÆÄ»± ÄÄÄÄ½ ζ¹ ÄÉÄ¹½ζ¹ ⁰Ä²μÄ½· ÄμÄ ¼±Ä.